

Les « grands personnages » nés à Mamer

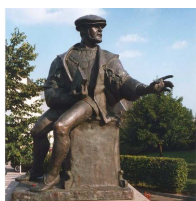
Nicolas Mameranus

Nicolas Wagner est né le 6 décembre 1500 à Mamer. En 1521 Mameranus a suivi l'armée de Charles V en France comme chroniqueur. Après ses études à Emmerich, Cologne et Orléans, il est arrivé en 1533 à la cour de Charles V et prend le nom de Mameranus.

Par ses brillants dons d'esprit, Mameranus reçut bientôt la pleine faveur de l'Empereur, qu'il a suivi dans toutes les campagnes en Allemagne, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et même en Afrique. Il a publié l'histoire de ces campagnes et a acquis ainsi un nom glorieux.

Quand Charles V a renoncé au trône en octobre 1555 à Bruxelles, il a donné à son dévoué chroniqueur la dernière et suprême preuve de sa constante faveur en lui conférant le droit civique de l'Empire et un blason d'abord, en le couronnant « Poeta laureatus » (Poète avec couronne de laurier) et en lui conférant le titre de « Comes Palatinus » (Comte palatin), qui était combiné à d'importantes prérogatives, ensuite.

Nicolas Mameranus est probablement décédé en 1567 à Augsbourg (Allemagne).



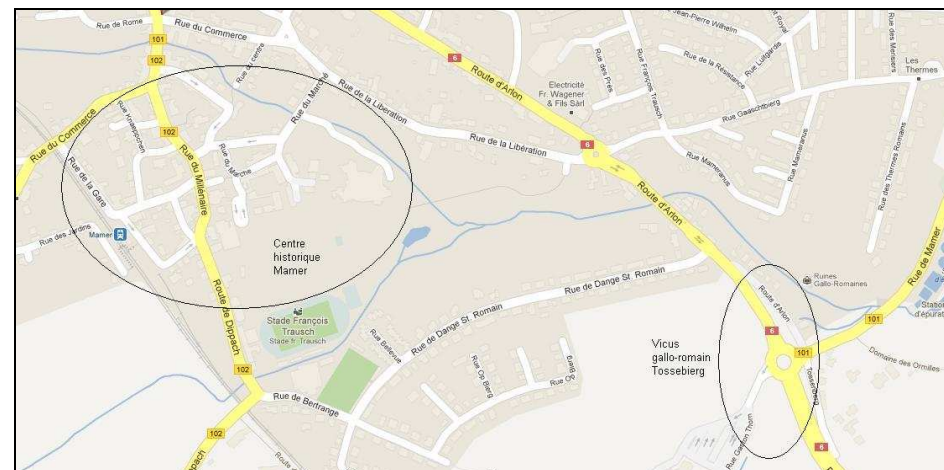
Nicolas Frantz

Nicolas Frantz, né le 4 novembre 1889 à Mamer, a été un des plus grands champions cyclistes de tous les temps. Il a fêté ses plus grands succès dans le Tour de France : vainqueur du Tour de France en 1927 et en 1928, il a remporté en tout 20 étapes. Nicolas Frantz est décédé le 8 novembre 1985 à Luxembourg.

Josy Barthel

Josy Barthel, né le 24 avril 1927 à Mamer, offrit à Helsinki le 26 juillet 1952 sur 1500m au Luxembourg son unique médaille d'or dans une compétition sportive aux Jeux Olympiques. De 1973 à 1977 il fut président du Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois. Ingénieur chimiste diplômé de profession, il fut Ministre du 16 septembre 1977 au 20 décembre 1984 (Ressorts: Transports, Energie, Environnement, Tourisme, Communications). Josy Barthel est décédé le 7 juillet 1992 à Luxembourg.

Mamer (Grand-Duché de Luxembourg)



Mamer, localité et commune

Mamer est une localité, et le chef-lieu de la commune portant le même nom, située dans le canton de Capellen et le district de Luxembourg. Les deux autres sections de la commune sont Capellen et Holzem.

La localité de Mamer est située à l'ouest de la ville de Luxembourg dans la vallée de la rivière Mamer, dont des affluents sont la Wëlleschbaach près de la Holzemermillen, la Bräderbaach à Holzem, la Faulbaach à Mamer, la Kielbach près de la Thillsmillen, la Riedelbaach près de la Neimaxmillen.

La commune est reliée au réseau routier par la route N6 Luxembourg-Arlon et par les CR 101 et 102. L'autoroute A6 Luxembourg-Bruxelles la traverse, son accès se trouvant entre Capellen et Mamer.

La commune est reliée au réseau ferroviaire par les gares de Mamer-Lycée, Mamer et Capellen se situant sur la ligne 5 reliant Luxembourg à Kleinbettingen (Sterpenich - frontière belge), ce qui lui donne un accès direct à la capitale luxembourgeoise, la province de Luxembourg (Arlon) en Belgique et la capitale belge.

Le territoire de la commune, d'une superficie de 2.752 ha, se situe entre les altitudes 259 m (Neimaxmillen) et 353 m (Juckelsbësch) au-dessus du niveau de la mer.

Les « grandes périodes » de Mamer

Préhistoire

Colonisation du Juckelsbësch, plateau situé entre Mamer et Kehlen.

Epoque gallo-romaine

En 53 avant notre ère, les Trévires, installés dans notre région, sont vaincus par les Romains qui s'installent et construisent routes, villages, thermes et temples. La route romaine reliant la Champagne (Reims) au Rhin (via Trèves) traverse le territoire de l'actuelle commune de Mamer (Mamer et Capellen). Au Tosseberg (Mamer) existait un « vicus », un village recouvrant plus de 12 ha. Une tuilerie gallo-romaine se trouvait dans l'actuelle zone d'activités Hierboesch à Capellen. Le « vicus » fut détruit en 275-276 par les incursions germaniques et définitivement abandonné au début du 5^e siècle.



Moyen-âge

A environ 1 km à l'ouest du « vicus », sur une hauteur (Kneppchen) au confluent de la Mamer et de la Faulbaach, s'est créé un hameau, composé d'une église et de maisons construites autour de l'église. Ce village-tas n'a pas de plan régulier, mais regroupe un enchevêtrement de petites rues sinueuses, qui existent encore aujourd'hui au centre historique de Mamer.

Depuis 1945

La localité de Mamer connaît un essor fulgurant, se transformant en un lieu de rencontre entre des gens du monde entier. Cette transformation est allée de pair avec la démolition de nombreuses fermes et la construction d'immeubles résidentiels à partir des années '70 au centre de Mamer d'une part et de nombreux lotissements pour des habitations en périphérie d'autre part.

Les « grandes dates » de Mamer

8 avril 960

Don de Luitgarde du hameau de Mamer à l'Abbaye de St. Maximin de Trèves. L'acte de donation est le premier document citant le nom de Mamer : Mambra. Trois ans plus tard, son frère Sigefroi pose la première pierre de la Ville et du Duché de Luxembourg.

1543

Lors du siège de la forteresse de Luxembourg, les troupes de François I^{er} détruisent le village de Mamer.

1790

Construction de la route reliant Luxembourg à Bruxelles et passant par Mamer.

1859

Construction de la ligne de chemin de fer Luxembourg-Bruxelles et de la Gare de Mamer.

Les « curiosités » de Mamer

Mamer Schlass

Frédéric François, qui était commissaire de district et plus tard receveur général, donc un des plus hauts fonctionnaires du pays, construisit en 1830 le château, vaste et belle maison à la campagne, clôtura tout son important domaine au centre de Mamer par un mur d'au moins de 2 m de hauteur et aménagea un étang de 25 ares au "Brill". Acquis en 1995 par la commune de Mamer, les bureaux de l'administration communale se trouvent depuis le 1^{er} mars 2002 dans les locaux entièrement restaurés du château.

Eglise de Mamer

On ne sait pas de quand date la première église, qui existait déjà en 960, mais on peut supposer qu'elle fut construite à l'endroit où se trouve l'église actuelle. Considérant la population de Mamer, il ne pouvait s'agir au début que d'une petite construction avec un toit en paille. Il est certain qu'il y a eu une reconstruction de l'église au milieu du 16^e siècle. Mais même en 1620 la nef n'avait qu'une seule fenêtre de chaque côté. La deuxième tour n'a été construite qu'en 1844/1845.